

INSPIRATION

Le processus de déminage passe à la vitesse supérieure





Le mot d'Antoine



© GWENN DUBOURTHOUMIEU / HI

Chère lectrice, cher lecteur,

Le magazine que vous tenez en main consacre de nombreuses pages à la guerre et ses conséquences. Non loin de chez nous, la population civile ukrainienne vit littéralement sous les bombes. Et si aujourd'hui ces armes détruisent les infrastructures, prennent des vies ou mutilent des corps, les Ukrainiens devront vivre longtemps encore avec les séquelles du conflit.

C'est ce que nos équipes constatent au Laos : cinquante ans après la fin de la guerre du Vietnam, des équipes de déminage de Handicap International continuent de décontaminer les terres des vestiges de guerre non explosés. Je vous invite à découvrir ce projet porteur d'espoir pour les populations touchées.

Et si le déminage reste un processus long et risqué, de nouvelles technologies – notamment l'utilisation de drones – promettent de faciliter ces opérations. J'ai le plus profond respect pour les démineurs – tels ceux de cette photo, que j'ai choisie pour illustrer cet éditorial – eux qui risquent leur vie pour que leurs concitoyens vivent plus en sécurité.

Malheureusement, ils ne sont pas les seuls à courir des risques dans le cadre de leur mission humanitaire. Handicap International, Médecins du Monde et Action contre la Faim ont publié récemment un rapport conjoint mettant en lumière les risques encourus par les travailleurs humanitaires et de santé qui apportent une assistance vitale aux populations affectées par les conflits.

Il me tient à cœur de saluer leur courage et leur dévouement. L'actualité et les récentes catastrophes naturelles au Maroc et en Libye nous rappellent aussi à quel point la solidarité de tous est vitale pour les populations touchées. Votre soutien est un maillon important et précieux pour tous mes collègues à travers le monde au service des personnes les plus vulnérables.

Merci infiniment,

Antoine Sépulchre

Directeur de Handicap International Belgique

03 IMPACT

Dans le monde
Des nouvelles de là bas

04 INSIDE

Laos, 40 ans d'opérations de décontamination pour HI

08 INSPIRATION

Le processus de déminage passe à la vitesse supérieure

12 INTERVIEW

Paul Lokiru,
Kinésithérapeute en Ouganda

13 INFLUENCE

Un rapport inquiétant
Le travail des humanitaires

14 INTERACTION

Confidences avec Axelle Red

Votre question

Un concert pour les victimes du séisme au Maroc

On marche mieux avec une paire de Lacets Bleus !



Éditeur responsable : Antoine Sépulchre,
rue de l'Arbre Bénit, 44 bte 1
1050 Bruxelles

Réalisation : Nicolas Daubry, Joris De Boer

Rédaction : Nicolas Daubry, Joris De Boer,
Antoine Sépulchre, Aurore Van Vooren,
Nicolas Dewaelheyns, Duarte De Munter,
Nina Vanhuyse

Graphisme : Beltza

Impression : Actigroup

Imprimé sur papier FSC

Info donateurs :

Tél : 02 233 01 82, du mardi au vendredi,
de 9h à 13h. - Mail : donateurs@belgium.hi.org
BE80 0000 0000 7777

www.handicapinternational.be

DANS LE MONDE

Des nouvelles de là bas



Nombre record de victimes de sous-munitions en 2022



1.172

nouvelles victimes

8

Dans 8 pays (Azerbaïdjan, Irak, Laos, Liban, Myanmar, Syrie, Ukraine et Yémen)

916

Dont 916 en Ukraine

Source : Observatoire des armes à sous-munitions, Rapport 2023

Après le séisme en Syrie

La Syrie est fortement contaminée par des munitions, des bombes et des armes héritées de la guerre. Ces engins explosifs ont pu être déplacés à cause des secousses, cachés dans les décombres, ce qui constitue une menace supplémentaire pour la popu-

lation. Les équipes de sensibilisation aux risques liés aux armes explosives de Handicap International (HI) ont adapté leurs messages à la situation après le séisme et ont inclus des messages de préventions aux risques liés aux tremblements de terre. Elles ont sensibilisé pas moins de 3500 personnes.

Cette activité fait partie de l'aide apportée par HI suite au tremblement de terre du 6 février, financée notamment par les fonds récoltés par le Consortium 12-12 •



© K.W DALATI / HI

« Je n'avais jamais imaginé qu'à mon âge je pourrais développer ma propre activité. Aujourd'hui, je me sens comme une nouvelle personne. Grâce à mon travail, je vais pouvoir augmenter les revenus de ma famille et améliorer notre niveau de vie. Ma maman est une mère célibataire et elle a déjà fait beaucoup pour nous. Je dois la soutenir, moi aussi. »

Fabián David de la Cruz Carlés a 19 ans et vit à Santiago de Cuba. Il est atteint du syndrome de Guillain-Barré qui le paralyse progressivement. Grâce à Handicap International, il a reçu une formation et du matériel pour démarrer son entreprise de confiserie avec sa mère •



© PRODUCTORA MYAGENES / HI

LAOS

QUOI ?

Déminage, sensibilisation et aide aux victimes des restes explosifs.

POURQUOI ?

Le Laos est le pays le plus pollué au monde par les armes à sous-munitions.

OÙ ?

Les provinces Phongsaly et Houaphan, au nord du Laos.



AIDEZ-LES

**Vous voulez soutenir nos projets ?
Alors faites un don au
BE80 0000 0000 7777**

Bon à savoir : cette année, tout don de 40€ ou plus donne droit à déduction fiscale de 45%. Un don de 40€ ne vous coûtera donc que 22€.

40 ans d'opérations de décontamination pour Handicap International

Contexte

Plus de 50 ans après les premiers bombardements américains pendant la guerre du Vietnam, le Laos reste encore aujourd'hui le pays le plus pollué au monde par les armes à sous-munitions. Chaque jour, les civils d'un quart des villages au Laos courent le risque d'être tués ou blessés par des restes d'explosifs.

Les conséquences des armes à sous-munitions au Laos sont dramatiques : depuis 1964, plus de 50.000 victimes ont été tuées ou blessées par ces engins.

Au cours des quarante dernières années, Handicap International a mené des opérations de dépollution des terres contaminées, sensibilisé la population au danger et aidé les victimes des restes explosifs de guerre au Laos. Plus de 43.000 munitions explosives ont été détruites par nos équipes. L'association fournit également une éducation aux risques liés aux munitions explosives dans toutes les communautés.

Lamngueun, experte en dépollution des explosifs de Handicap International depuis 15 ans et superviseuse d'équipe, est fière de son travail : « Mes grands-parents, mes parents, mes enfants, toute ma famille vit chaque jour dans la peur, ils ont conscience des dangers que représentent ces engins explosifs. Je suis très heureuse de participer à la résolution de ce problème. » Lorsqu'elle était enfant, son père a été blessé par un engin explosif alors qu'il travaillait à la rizière ; elle a été profondément choquée par cet accident » ●

En chiffres



574

hectares de terrain
dépollués



43.000

Plus de 43.000
munitions explosives
ont été détruites



30.000

personnes bénéficiant
de terrains sécurisés

1. Équipe

Voici une partie de l'équipe de Handicap International au Laos. Parmi les 73 personnes qui la composent, il y a notamment des experts en dépollution, des médecins traumatologues, mais aussi du personnel formé pour identifier, assister et orienter les personnes qui auraient été victimes d'armes explosives.



2. Éducation

L'éducation aux risques des restes explosifs de guerre et la dépollution ont permis de faire baisser le nombre de victimes signalées, qui est passé de 304 en 2008 à 24 en 2020.



3. Longue durée

Handicap International soutient les victimes de restes explosifs de guerre au Laos depuis 1983.





Des « jouets puissants » : c'est ainsi qu'Aki Ra appelle les milliers de mines qui se trouvent dans son musée, au Cambodge. Il guide chaque jour les touristes et les enfants à travers les guirlandes de mines afin de les sensibiliser au danger qu'elles représentent.

Il y a une cinquantaine d'années, Aki a été enrôlé comme enfant soldat par le régime meurtrier de Pol Pot et de ses Khmers rouges. Alors âgé de cinq ans à peine, Aki avait deux missions principales : distribuer de la nourriture et ... poser des mines. « Certains enfants soldats aimaient les fusils, moi je préférais jouer avec les mines », raconte-t-il.

Un demi-siècle plus tard, Aki se bat contre ces armes mortelles. En plus du musée, il a aussi fondé une ONG spécialisée dans le déminage. Handicap International soutient son organisation par des formations qui rendent le processus de déminage plus moderne et plus efficace ●

GRÂCE AU DRONE, LE PROCESSUS DE DÉMINAGE PASSE À LA VITESSE SUPÉRIEURE



© HANDICAP INTERNATIONAL



Un vol d'essai au Liban. Au fil du temps, la végétation a caché de nombreux indices.

Mètre carré par mètre carré, le détecteur à la main, on analyse une zone où des explosifs peuvent traîner. Dire que le déminage est un processus lent est un euphémisme. En 2018, Handicap International envoyait un premier drone dans les airs. L'objectif : accélérer les opérations de déminage, et ainsi déminer plus rapidement et en toute sécurité pour la population. Mais où en est l'organisation cinq ans plus tard ?



© JOHN FARDOULIS / HI



Xavier Depreytere (deuxième en partant de la droite), avec l'équipe au Kurdistan irakien.

« Nous économiserons beaucoup : de l'argent, du temps, mais surtout des vies humaines. »

Chercher des mines au hasard n'a aucun sens, évidemment. Il y a donc toute une préparation en amont du déploiement de drones. L'ONG mène donc des enquêtes auprès des habitants, ou retrouve les zones impliquées dans un conflit antérieur, afin d'identifier au mieux les « zones dangereuses ». Ces zones pourraient être entièrement fouillées par des démineurs, mais en fonction de leur superficie, cela peut prendre des mois, voire des années. Grâce à l'utilisation de drones, la zone de la recherche est considérablement réduite, puisque les explosifs sont localisés très précisément.

« Ce que nous faisons à chaque fois, c'est délimiter une surface sur Google Earth. Ensuite, nous la survolons avec le drone et prenons des centaines de photos, qui sont ensuite collées sur une carte que nous pouvons analyser ». Xavier Depreytere, responsable du Projet Drone, décrit le processus comme s'il s'agissait d'une chasse au trésor. « Nous commençons par rechercher des explosifs visibles, qui sont ensuite marqués numériquement sur la carte. Nous volons ensuite plus haut et recherchons certains motifs spécifiques : des cratères alignés, de la végétation d'une couleur différente, etc. tout ce qui n'est pas naturel ». Ces motifs révèlent l'emplacement des mines, en d'autres termes. « Et c'est ce que nous recherchons en fin de compte », explique-t-il.



© J. FARDOULIS / HI

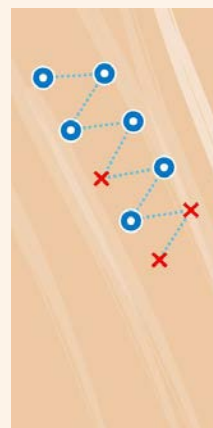
Analyse d'une zone dangereuse



- 1) L'analyse approfondie des images de drones permet de détecter les explosifs visibles.
- 2) Un schéma se dessine avec l'emplacement probable d'explosifs invisibles.
- 3) La zone dangereuse (en jaune) est considérablement réduite à des zones beaucoup plus petites où les explosifs sont localisés (rouge). C'est un gain de temps énorme pour les démineurs.



1



2



3

Tchad, Irak et Liban

Dans une toute première phase, on a rapidement découvert dans le désert du Tchad que des miracles pouvaient être accomplis grâce au déploiement de drones assez simples. « Mais nous avons aussi constaté que de nombreux indices avaient disparu au fil du temps », raconte Xavier. « Au Tchad, de nombreux champs de mines datent des années 1980. La nature a donc repris ses droits depuis et la recherche d'explosifs est donc devenue plus compliquée ».

L'étape suivante du projet s'est déroulée en Irak, où le conflit s'est terminé assez récemment. « Nous avons vu des bombes directement en surface, des décolorations du sol liées à des fuites d'explosifs, des cratères ... », nous dit-il à propos des résultats positifs des essais. C'est le Liban qui a été choisi ensuite pour le troisième projet pilote. Dans une région polluée par les mines et où la végétation est omniprésente, les indices étaient assez difficiles à trouver.

La méthodologie de déminage avec utilisation de drones a donc été largement testée, dans des conditions et des pays très différents. Xavier continue : « Il n'y a pas de champ de mines standard. Chaque champ de mines est différent. Avec tout ça, nous avons appris qu'il est préférable d'analyser la zone touchée dans l'année ou les deux années qui suivent un conflit. Sinon, l'analyse devient beaucoup plus difficile. Mais la technologie est en place, les pilotes ont été formés et les opérations de déminage ont été lancées. »

Toutes les traces n'ont pas disparu avec le temps. Cette image prise par un drone au Tchad montre ce qu'il reste d'un char d'assaut et des restes explosifs de guerre.

Les drones utilisés sont relativement faciles à piloter, à condition d'avoir reçu la formation adéquate.



© JOHN FARDOULIS / HI

« Il n'y a pas de champ de mines standard. Chaque champ de mines est différent. »



© JOHN FARDOULIS / HI

Deux membres de l'équipe de déminage au Tchad préparent un vol de drone. →



L'acteur le plus spécialisé du secteur

Dans le secteur du déminage, Handicap International n'est pas le seul acteur. C'est un secteur où les nouvelles technologies se multiplient. Mais selon le responsable, rien n'est parfait : « Beaucoup d'entreprises vendent des systèmes qui ne fonctionnent pas dans la pratique. Ce n'est pas parce que quelque chose fonctionne sur une pelouse contrôlée à côté d'une université qu'on peut l'utiliser sur un vrai champ de mines. Et à quoi sert un drone hyper-spécialisé doté d'un radar s'il devient trop complexe à piloter ? »

Handicap International fait le lien entre la théorie et la pratique. Et l'organisation ne garde pas cette expertise pour elle. Outre un certain nombre d'opérations de déminage avec ses propres équipes dotées de cette technologie, des démineurs d'autres ONG sont également formés pour travailler avec les drones. « Nous pouvons dire que Handicap International est l'acteur le plus spécialisé du secteur dans ce domaine », déclare Xavier avec assurance. « Notre valeur ajoutée réside dans le fait que nous partageons nos connaissances pour que d'autres puissent aussi les utiliser. »

Il est donc certain que la technologie sera déployée ailleurs. Les drones pourraient aussi être utilisés en Libye et au Yémen, des pays où le conflit est encore assez récent. Xavier est convaincu que cette méthodologie aura un impact majeur sur les principaux conflits de ces dernières années : « Je suis fier de notre approche, car nous partageons nos connaissances. Nous ne pensons pas à nous-mêmes, mais nous essayons de faire progresser l'ensemble du secteur. C'est un vrai défi, mais je pense que nous économiserons beaucoup : de l'argent, du temps, mais surtout des vies humaines » ●

Certains membres du personnel local au Tchad sont formés au pilotage de drones. ↓



« Notre valeur ajoutée réside dans le fait que nous partageons nos connaissances pour que d'autres puissent aussi les utiliser. »



© CROLLE AGENCY / HI

PAUL LOKIRU

« Kiné, un métier qui vous pousse chaque jour à faire de votre mieux »

Paul Lokiru, 32 ans, travaille comme kinésithérapeute pour Handicap International à Arua, dans le nord-ouest de l'Ouganda. Pour lui, la kinésithérapie permet de prendre soin et d'aider les personnes qui sont vraiment dans le besoin.

Devenir kinésithérapeute, c'était un rêve d'enfant ?

Plus jeune, je ne savais pas ce qu'était la kinésithérapie. Je suis devenu kinésithérapeute un peu par hasard, en postulant à une bourse de formation dans un hôpital, près de là où j'habitais. En 2018, j'ai eu l'occasion de rejoindre Handicap International (HI) pour un contrat de deux mois – et plus de cinq ans après, je suis toujours là !

Pour moi, la kinésithérapie est une vraie source d'inspiration. C'est un métier qui vous pousse nuit et jour à faire de votre mieux. Vous rencontrez des personnes qui ont vraiment besoin de vous. En les aidant, vous pouvez voir la différence que vous apportez dans leur vie.

Quel serait votre rêve pour améliorer les soins de réadaptation ?

Depuis quelques années, HI a lancé un projet d'impression de prothèses et d'orthèses 3D en Ouganda. J'y ai pris part depuis le début et pour moi, c'est une vraie révolution. La technologie 3D accélère le travail et nous permet de produire plus d'appareillages différents, plus rapidement, pour servir un plus grand nombre de personnes. Plus la technologie se déploiera, plus elle rapprochera les populations des services de réadaptation.

Est-ce que l'offre de soins répond aux besoins en Ouganda ?

Au sein des camps de réfugiés où je travaille, les besoins en matière de réadaptation sont immenses. Il y a très peu d'acteurs dans le domaine, et encore moins lorsqu'il s'agit de fournir des appareillages appropriés. HI est la principale association qui propose des services de réadaptation et nous sommes donc submergés de personnes ayant besoin d'aide.

Vous dites que la réadaptation peut vraiment faire la différence. Vous avez un exemple ?

Lorsque j'ai rencontré Kennedy pour la première fois en 2020, il vivait avec

sa mère et deux autres enfants dans un camp de réfugiés après avoir fui les conflits au Soudan du Sud. Kennedy est atteint de paralysie cérébrale. À cinq ans, il ne pouvait ni parler, ni se tenir debout, ni marcher.

Handicap International lui a d'abord remis deux orthèses fabriquées en 3D. Avec mon aide, Kennedy a appris à se déplacer en se servant d'un cadre de marche. J'ai ensuite enseigné des exercices de kinésithérapie à sa maman, pour qu'elle puisse continuer à le faire travailler seule.

Il y a quelques mois, j'ai constaté qu'il pouvait marcher seul, sans s'appuyer sur son cadre de marche ! C'est une immense victoire pour ce petit garçon et je suis si fier de lui ●

UN RAPPORT INQUIÉTANT LE TRAVAIL DES HUMANITAIRES PLUS DANGEREUX QUE JAMAIS

Le 19 août dernier, nous avons célébré le 20^e anniversaire de la Journée mondiale de l'aide humanitaire, une journée destinée à attirer l'attention sur les travailleurs humanitaires et les risques qu'ils prennent pour aider les plus vulnérables. Dans un rapport conjoint avec Médecins du Monde et Action contre la Faim, Handicap International exprime son inquiétude.

En 2022, l'Aid Worker Security Database a enregistré au moins 439 attaques contre des travailleurs humanitaires. Un chiffre alarmant qui n'augure rien de bon pour l'avenir. La situation des employés du secteur médical humanitaire est encore plus alarmante. Avec 1 989 actes de violence contre des établissements et du personnel de santé, et 232 décès, leur travail n'a jamais été aussi dangereux au cours des dix dernières années. Un autre chiffre frappant indique que 90 % du personnel humanitaires victimes d'attaques appartiennent à la population locale. Cela est principalement lié à leur présence dans des zones souvent inaccessibles aux travailleurs humanitaires internationaux.



« Dans les situations d'urgence complexes, les travailleurs humanitaires évoluent dans des environnements de plus en plus dangereux », explique Jean-Pierre Delomier, directeur adjoint des opérations internationales de Handicap International. « Différents facteurs comme l'enracinement ou l'escalade des conflits armés, les catastrophes naturelles liées au climat et la propagation de l'insécurité alimentaire font que les défis humanitaires augmentent ».

Violations du droit international humanitaire

Pour assurer la sécurité des travailleurs humanitaires, le rapport des trois ONG invoque le droit international humanitaire et les principes qui y sont associés. Celui-ci oblige les États à assurer un accès sécurisé à l'aide.

Malheureusement, cette obligation est encore trop peu respectée dans la pratique. La situation au Sud-Soudan est la plus préoccupante, avec 15 actes de violence et 24 fusillades rien qu'en 2022.

Des ressources insuffisantes

Pour assurer la sécurité de leurs employés, les organisations d'aide humanitaire doivent développer des stratégies de prévention des risques. Il s'agit notamment de fournir des équipements appropriés, de former du personnel, de déployer des responsables sécurité, de garantir des possibilités d'évacuation des zones à haut risque et d'apporter un soutien psychologique, financier et

juridique aux membres du personnel et à leur famille en cas de nécessité. Les organisations rencontrent souvent des difficultés à financer ces mesures, il ne leur est donc pas toujours possible de garantir à leurs employés et employées la meilleure protection. Handicap International, Médecins du monde et Action contre la faim appellent donc les donateurs et les États à faire un effort supplémentaire ●

CONFIDENCES AVEC AXELLE RED

Soirée-interview



© HANDICAP INTERNATIONAL

Le jeudi 26 octobre, à Bruxelles, Handicap International vous convie à la soirée-interview « Confidences avec Axelle Red ».

Axelle Red, auteure-compositrice-interprète, et ambassadrice de Handicap International Belgique depuis 6 ans, se livre sur son engagement humanitaire et revient sur ses missions au Vietnam, en Jordanie et en Colombie à la découverte des projets de l'ONG et de leurs bénéficiaires.

Née à Hasselt, dans la province du Limbourg, Axelle Red célèbre cette année les 30 ans de son premier album « Sans plus attendre ».

L'artiste belge a récemment visité les projets de l'ONG en Colombie. Elle y a rencontré les démineurs de Handicap International et a pu se rendre compte en personne de l'impact et des consé-

quences des mines antipersonnel. Elle y a aussi visité le camp de réfugiés vénézuéliens de La Pista où elle a rencontré des personnes en situation de handicap ou de vulnérabilité.

Pour Axelle Red - qui a été, en 1997, ambassadrice de la Convention d'Ottawa sur l'interdiction des mines antipersonnel -, l'humanitaire est l'engagement de toute une vie. Il influence beaucoup sa musique et ses textes, souvent inspirés par son activisme et sa mobilisation humanitaire.

Les spectateurs auront également la possibilité de poser des questions à Axelle Red ●

Quand ?

Jeudi 26 octobre 2023 à 19h00

Où ?

Chaussée d'Etterbeek 180 -
1040 Bruxelles

Réservations obligatoires :

Par notre site web :
www.handicapinternational.be
Par téléphone : 02 / 233 01 82

Prix :

5 euro, au profit des projets de HI





VOTRE QUESTION

Je reçois trop de courrier de votre part, comment diminuer ces envois ?

Les projets de Handicap International vous intéressent mais vous estimez recevoir trop de courrier ? Vous pouvez choisir la fréquence de ces envois postaux et l'adapter à vos préférences : 4 fois par an, 3 fois par an, ou 1 fois par an pour recevoir votre attestation fiscale, par exemple. Tout est possible. Il vous suffit d'entrer en contact avec le service donateurs. Germaine, Philippe, Nicole ou bien Dominique vous répondra dans les plus brefs délais.

Vous avez déménagé récemment ? Profitez-en pour leur demander de mettre à jour vos coordonnées aussi !

Si vous avez une autre question, contactez le service donateur par courriel à l'adresse e-mail : donateurs@belgium.hi.org ou par téléphone au **02 233 01 82** du mardi au vendredi, entre 9h et 13h •

CONCERT POUR LE MAROC



Le tremblement de terre qui a secoué le Maroc au début du mois de septembre a eu des conséquences dramatiques. Des milliers de personnes ont perdu la vie ou ont été blessées, et beaucoup d'autres ont tout perdu. Grâce à ses partenaires locaux dans le pays, Handicap International est intervenue auprès des victimes en fournissant des tentes, des bâches, des couvertures, des chaises roulantes et des béquilles. Les blessés bénéficieront aussi de soins de réadaptation et d'un soutien psychologique.

Afin de récolter des fonds pour ces opérations de secours, Handicap International a organisé un concert avec le HarmonieOrkest Brussel le samedi 30 septembre. Au cours de cette soirée musicale de grande qualité, les spectateurs ont pu apprécier un répertoire de musique assez diversifié. De Phil Collins à Jacques Brel en passant par différentes musiques de film ou de dessins animés, l'orchestre d'instruments à vent a su charmer les amateurs de musique instrumentale.

« En tant qu'organisation, nous sommes fiers de ce concert plein de sens et du changement qu'il représente pour la vie de nombreuses personnes. Je crois que tout le monde y a pris beaucoup de plaisir, que ce soit les spectateurs ou les membres de l'orchestre ! »

- Nicolas, employé de Handicap International et trompettiste de l'orchestre •



ON MARCHE MIEUX AVEC UNE PAIRE DE LACETS BLEUS !

Portez des Lacets Bleus à vos chaussures et rejoignez ainsi le mouvement We Move Together ! Pour vous aussi, l'accès aux soins de réadaptation pour tous est important ? Alors commandez votre paire de Lacets Bleus. De cette façon, vous montrez votre soutien à nos projets partout dans le monde. Les lacets sont produits en Europe et entièrement en matériaux recyclés •

➔ Plus d'info sur notre site web.

LÉGUEZ LA VIE. QUAND VOUS FAITES UN GESTE, D'AUTRES FONT UN PAS.

Il y a mille et une raisons de nous soutenir.
Et vous, quelle sera la vôtre ?

Vous avez des questions ou envie d'en
parler ?

Prenez contact avec Geert Dobbelaere.

Par téléphone : 0485 65 60 74

Par mail : g.dobbelaere@hi.org

Plus d'infos sur

www.handicapinternational.be



**handicap
international**
humanity & inclusion